

Il faut lâcher prise

EN ÊTES-VOUS "ENCORE" SÛR ?

Stefano COLOMBO

Résumé de la fois précédente : *Un patient vient en consultation avec un objectif très clair, une assurance à tout casser. Le thérapeute confirme la volonté inébranlable du patient. La thérapie prend l'allure d'une promenade d'été. Un jour, le thérapeute arrive dans la salle d'attente et découvre le cadavre du patient. Ni homicide, ni suicide, ni malaise : l'enquête ne fait que commencer.*

Nous sommes le lendemain de la macabre découverte.

Premier questionnement du jour : quel temps faisait-il hier ? Le choc émotionnel a été tel que je suis obligé de regarder sur Internet la météo de la veille. Je tape la date et un gros nuage gris avec de la pluie apparaît. Juste !

Je me rappelle maintenant que j'étais bien content d'avoir mon imperméable.

Mais pourquoi penser à la météo alors qu'il y a une mort à élucider ?

Je retourne au cabinet plein de pensées confuses. Je me répète sans cesse tout ce que je peux exclure comme cause directe ou pas



de ce décès : un homicide, un accident, quelqu'un intéressé à ce que Mr W. soit décédé, le montant de son assurance-vie, du mobbing au travail, une subite surcharge émotionnelle ; je vais même évoquer l'éventualité d'un sort qui lui aurait été jeté.

Tout en ruminant ces possibilités, je sens, même avant qu'elles se pointent à mon esprit, que je suis sur une fausse piste. Je ne fais que ce que fait la police. Et pourtant j'avais décidé d'emblée que l'appeler était de toute évidence inutile. Leurs hypothèses s'avéreraient toutes fausses. Je dois chercher ailleurs.

Arrivé au cabinet, j'interroge ma secrétaire sur son emploi du temps afin d'établir depuis combien de minutes Mr W. se trouvait dans la salle d'attente. Environ 7 minutes, il était donc en avance. Étrange. En effet, Mr W. occupait un poste de responsabilité dans une grande entreprise internationale où son temps se compte à la seconde près. Ma secrétaire me fait noter qu'il avait demandé l'autorisation de brancher son ordinateur portable afin de donner suite à du courrier urgent.

Il avait donc quitté son bureau plus tôt que prévu et repris son travail dans la salle d'attente. Dans l'agitation du moment, je n'avais pas prêté attention au portable posé sur une chaise, malgré le fait qu'il clignotait régulièrement pour signaler son état de connexion. Je ne vais pas lui porter davantage d'attention maintenant. Rien ne m'indique que le disque dur soit un potentiel dépositaire de la vérité.

Revenu à mon propre bureau, je sors le dossier de Mr W. avec une lueur d'espoir d'y trouver la clef du mystère. La forme des annotations ne montre rien de particulier. La mise en page est l'habituelle : nom, date, motif de la consultation, points centraux du déroulement de la séance. Bref, il n'y a rien de plus semblable aux autres dossiers que celui-là. Je m'attaque aux annotations surlignées : peut-être que parmi celles que j'avais retenues primordiales se cache

STEFANO COLOMBO

Médecin psychiatre, psychologue diplômé consultant à la Faculté de Médecine de Genève (enseignement et supervision). Enseigne l'hypnose éricksonienne et la thérapie cognitive en France, Belgique, Suisse et Italie. Conférencier.

colombo.s@bluewin.ch



MOHAND CHÉRIF SI AHMED (alias Muhuc), psychiatre, praticien hospitalier associé à l'hôpital de Saint Malo (Ille et Vilaine).

Pratique des thérapies institutionnelles (en référence aux concepts psychanalytiques). Formation en hypnose et thérapies brèves. Pratique des thérapies à médiations artistiques. Utilise particulièrement le dessin humoristique de situation en thérapie (pictodrame humoristique). Illustrateur et intervenant par le dessin d'humour lors de rencontres et congrès médicaux.

MUHUC4@aol.com



Mohand Cherif Si Ahmed, alias Muhuc

un indice précieux : "travail +++ - trois enfants (2 ados) - père décédé récemment crise cardiaque - crise financière - incertitude travail (restructuration entreprise ?)".

Un joli ensemble d'ingrédients pour un menu "stress". Toutefois ce n'est pas